ce; qui s'y
mercié de
le plus de

constance
& les cris
é eux. Il
des Fran-
fait paroî-
Sauvages,
croyoient
ent. Mais
sont rares
communs
qu'étoient
sont aussi
ne crai-
x ne sont
attachez à
oche d'un
mpression
de la Foi,
sente.

je viens
n ne peut
teur, &
dée qu'ils
plus d'hu-
. Les Iro-
t le grand
dans ces
e réputa-
vaise que
ussi cette
s, & les
ntre nom
es Cruels,
ce qu'ils

AMERIQUAINS.

méritent presque tous, ils n'ont rien à se reprocher sur cet article. Cependant à entendre les Iroquois, ils prétendent être moins cruels que les autres, & ils n'en usent ainsi que par représailles.

Après cela que font-ils de plus que ce que faisoient autrefois les Grecs & les Romains ? Quoi de plus inhumain que les Héros de l'Illiade ? Quoi de plus barbare que les combats de Gladiateurs, & des Esclaves entr'eux : ou de ces mêmes Esclaves contre les bêtes féroces, qui ont fait couler tant de sang dans les Arènes de Rome ? Ce Peuple néanmoins, lequel avoit porté la perfection de tous les arts, & de toutes les sciences capables d'adoucir, & de cultiver les mœurs aussi loin que les bornes de son Empire, faisoit ses plus chères délices de l'inhumanité de ces sortes de combats : il faisoit consister l'agrément des grands repas dans la vûe de ces spectacles sanglans, & il prenoit un plaisir singulier dans le Cirque, à donner le signal décisif de la vie ou de la mort du malheureux, qui avoit du desavantage, quoi-qu'il demandât grace.

J'ai déjà touché quelque chose de la cruauté des Juifs ; mais je n'ai pas tout dit. Comment traitoient-ils leurs Ennemis ? Du tems de Trajan, ces Juifs anéantis, pour ainsi parler, par la ruine de Jerusalem & la désolation de leur pais, encore toute récente, se revoltèrent en plusieurs Provinces contre les Romains, & se porterent à de si grands excès en Egipte & en Chypre, qu'ils firent périr plus de quarante mille ames, prenant plaisir à se nourrir de la chair de leurs Ennemis, à se frotter le visage de leur sang, & à les écorcher tous vivans, allant ensuite vêtus de leur peau